



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

30 mai 2008

Eventuel accord de libre échange agricole

## Producteurs de fruits suisses en difficulté

**Les délégués de la Fruit-Union Suisse (FUS) rejettent un éventuel accord de libre-échange agricole (ALEA) sans restrictions avec l'UE. Réunis aujourd'hui à St-Gall, ils ont signalé les problèmes spécifiques liés au secteur des fruits et des baies.**

**Les perspectives pour les récoltes de fruits et de baies de cette année sont, quant à elles, meilleures, en dépit du gel des fleurs survenu localement. Cependant, les quantités devraient être inférieures aux importantes récoltes de l'an passé. La pression exercée par le feu bactérien est élevée, après une année 2007 catastrophique.**

### En dépit d'un ALEA: coûts presque inchangés pour la production fruitière

Les délégués de la FUS rejettent un éventuel accord de libre-échange agricole entre la Suisse et l'UE. Ils ont réaffirmé et justifié leur position lors de l'assemblée des délégués de la FUS le 30 mai à St-Gall.

Les producteurs et les transformateurs de fruits et de baies suisses peuvent soutenir une libéralisation sectorielle du secteur agricole. Ils réclament cependant l'exclusion du secteur des fruits et légumes. « Dans le cas contraire, les conséquences seraient catastrophiques », selon Bruno Pezzatti, directeur de la FUS. Se basant sur des études menées par l'Université de St-Gall, la FUS table sur des diminutions de prix et de revenus à hauteur de 50%, une perte de 30-40% de parts de marché en Suisse, pratiquement aucune ou alors de très faibles possibilités de réduction des coûts et des opportunités d'exportation supplémentaires très limitées vers un marché de l'UE déjà saturé.

### Le travail, générateur de coûts

Le potentiel de réduction des coûts dans le secteur des fruits est marginal parce que la part des coûts du travail dans les coûts de production est, comparée aux autres secteurs agricoles, supérieure à la moyenne. Celle-ci s'élève à 56% pour les pommes de table et à plus de 60% pour les baies. « Même si les producteurs suisses déduisaient de leurs coûts de production tous les coûts pour les plantons, les engrais, la protection des plantes, les filets anti-grêle et l'irrigation, le kilo de pommes de la variété Golden Delicious, produit en Suisse, resterait plus cher que dans le Tyrol du Sud ou la région allemande du lac de Constance », indique Pius Jans, président de la FUS. Les coûts salariaux élevés en sont la cause. En Suisse, un saisonnier coûte environ 20 francs l'heure, un chiffre divisé par deux dans l'UE. « Notre haut niveau de salaire est protégé par les accords bilatéraux et est exclu d'un accord de libre-échange agricole », indique Jans.

La FUS informe en permanence les autorités des questions et exigences de ses membres relatives à l'accord de libre-échange agricole. Parmi celles-ci figurent des mesures de compensation, d'accompagnement et d'encouragement efficaces, semblables à celles du marché des fruits de l'UE, une harmonisation à l'échelon législatif, une différenciation des paiements directs selon la productivité du travail, des mesures de désendettement ainsi que des délais de transition. Les conséquences financières devraient être publiées en août.

## **Des perspectives de récolte réjouissantes**

Pour ce qui est des fruits d'été, les producteurs de fruits suisses s'attendent à de bonnes récoltes dans la moyenne. Les fraises sont encore au stade de la récolte principale jusqu'à mi-juin. Les quantités devraient baisser par rapport à l'an passé au vu de la période de commercialisation plus courte, c'est-à-dire légèrement supérieures à la moyenne des années précédentes. La FUS prévoit également de bonnes récoltes pour les autres variétés de baies, comme en 2007.

En raison de gel des fleurs pour certaines variétés spécifiques, les très bonnes récoltes de l'année précédente ne devraient pas être atteintes pour les cerises, les pruneaux et les abricots. Cependant, la FUS s'attend globalement à de bonnes récoltes dans la moyenne, avec un approvisionnement suffisant du marché.

Concernant les arbres fruitiers à pépins, les perspectives de récoltes sont à nouveau bonnes à très bonnes pour les pommes de table, et moyennes à faibles pour les poires de table.

Concernant les arbres fruitiers sur prairies et champs, les pommiers à cidre portent beaucoup de fruits, les poiriers à cidre présentent des différences en fonction des variétés. Dans ce domaine, la FUS s'attend à une récolte plus faible que l'année précédente.

## **La pression exercée par le feu bactérien reste forte**

La pression exercée par le feu bactérien est moins forte que celle de l'année précédente, car les poiriers n'étaient déjà plus en fleurs lorsque les conditions d'infection ont été réunies.

Cependant, la maladie bactérienne a nécessité des mesures coûteuses dans la plupart des cantons touchés par des infections de fleurs, en particulier en Suisse centrale et en Suisse orientale. Cette année, en Suisse, une mesure supplémentaire a été prise : la streptomycine (antibiotique) a été utilisée dans plusieurs centaines d'exploitations arboricoles comprenant des cultures d'arbres fruitiers à pépins à tronc bas. Le produit a été utilisé de manière similaire aux pays voisins, dans le cadre d'un régime très strict et sous la surveillance des autorités. « Selon nos informations, il en a été fait une utilisation responsable et correcte », a dit Pezzatti. Cependant, pendant cette semaine, les premières infections de la fleur et des dégâts causés par le feu bactérien ont été remarquées. La durée d'incubation n'étant pas encore écoulée, il faudra attendre fin juin pour fournir des informations fiables sur les dégâts, l'effet, les expériences faites et les conséquences.

La Fruit-Union Suisse défend les intérêts des plus de 3500 producteurs et transformateurs de fruits et de baies suisses. Elle représente la branche auprès des autorités, de l'économie, des consommateurs et du public, et elle est responsable de la publicité de base pour les fruits et le jus de pomme suisses.

[www.swissfruit.ch](http://www.swissfruit.ch)

### ***Pour en savoir plus:***

*Rolf Matter, Responsable médias, tél. 079 692 17 89, E-mail: [rolf.matter@swissfruit.ch](mailto:rolf.matter@swissfruit.ch)*

*Bruno Pezzatti, Directeur, tél. 079 279 57 94, e-mail : [bruno.pezzatti@swissfruit.ch](mailto:bruno.pezzatti@swissfruit.ch)*